

AOÛT 14

OU

“LE COMPLEXE DU HOMARD”

Guillaume, ce gros porc venait de signer d'un doigt plein de merde. Il n'avait pas compris que la ceinture donne au corps plus de souplesse que les bretelles. “Obligé de tirer l'épée !” il disait, tandis que de l'autre index négligent il se tournicotait des accroche-cœurs autour de l'anus : il aurait bien voulu “qu'on le *lynche*” à cet endroit-là, lui qu'hésitait pas à violer la neutralité ferroviaire des Trois-Vierges ! Si le réseau ferroviaire français était une araignée, le réseau boche était un filet, et ceux qu'ont été pris dans ce filet, ils ont fini à l'asile, tandis que cette grasse fiotte dansante et trémulante de Guillaumette tournoyait autour de la Petite Serbie, suçeuse des bordures en culottes courtes, et que la Voix dans sa coloquinte lui assénaît :

“Ne bâtis plus de forteresse,
Fais-toi enculer !”
L'ordre avait été suivi.

À Paris il faisait extrêmement beau ce matin du 1er Août 14 dans l'ombre des marronniers poussiéreux et Pointpointu trifouillait dans les angoisses de Joffre. Il n'y avait plus aucun fiacre à Saint-Germain et l'on commença à mobiliser dans le délicieux après-midi d'été, cordon enflammé courant jusqu'au bord de la Neva.

On poulopait, on galopait ! Partout la marmaille : au Sacré-Cœur, à la Concorde, rue Richelieu : ça dévalait ! Gare de l'Est y'avait les trains de plaisir pour Berlin. Sur les boulevards les jeunes gens en canotier se tenant par les bras chantaient “La Marseillaise” à gorge déployée. L'allégresse générale, à pieds comme en vélo. C'était la mode d'être hostile ; un vrai soulagement. Heureux de se tabasser la gueule, de se foutre en l'air, de s'envoyer des mornifles un peu plus acérées, à la baïonnette, de rentrer dans le sac de tripes aussi sec ! Il avait expliqué l'avantage de ça, Guillaume, ou Joffre, je sais plus, un des deux, avant que l'autre recharge son fusil, il lui aurait traversé le bide !

La foule court le long de l'avenue Montmartre qu'on répare, les employés flânent sur les trottoirs au cri des éditions spéciales : “À la Guerre !”, “À Berlin !”, “À la Mort !”, “Vive l'Armée !”, “Les moustaches à Guillaume !” Le clairon jacte : il a sa crise ; l'embouchure lui suffit plus ; le véritable Magot des Fondateurs, la ciselure des haricots. Il y a des attroupements devant les terrasses ; les marchandes de fleurs vont et viennent dans les bars et parfois dans

les bras.

Seulement le char Renault FT 17 n'était pas encore là ; les gars étaient à traîner dans les fossés ; toutes les lampes éteintes dans l'Europe. Fallait voir leur barda bourré de camelote en débarquant Gare de Lyon !

En Suisse, ça continuait à manger les nationales saucisses à la salade de pommes de terre en attendant que les bolcheviks soient gracieusement transportés en Russie par les Fritz. Et les Luxembourgeois, et les Belges, comment ça se fait que ça existe, ces états liminaires, juste faits pour qu'on y empiète ! N'empêche, la Guillaumie, elle s'est trouvée légèrement désaxée, de son canal des Pollackos jusqu'à la mer, devenue elle aussi limitrophe. Quand on a un casque à pointe et qu'on est au bord de quelque chose, on perd son intégrité, Hegel vous le dirait. Vive Hegel cassé. Hergé alors ?

D'abord il y a eu l'esquisse d'une attaque sur Sarrebourg, piètre contrepartie de l'annexion de 71, ridicule par rapport à la traversée inverse des Ardennes, et le 7ème Corps de Belfort en Alsace, jusqu'à Colmar, ce Corps qu'on reverra en Ourcq. Il y a eu Picard, apercevant le peloton de uhlans en direction de Remouchamps, mais pour ça vous verrez Van Der Meersch en mieux, avec tous les détails sensibles de l'invasion du Nord.

*

La veille Malou Jaurès s'était réveillée en sursaut : Clémenceau venait de publier "Au bord du gouffre" et elle a préparé le petit déjeuner en chemise de linon à rubans bleu pâle et fanfreluches rose vif.

Tous les éditorialistes ont incité au meurtre de l'homme aux violentes migraines à la tempe qui bat, qui se réveille lui-même brusquement en plein cauchemar en songeant à son petit-fils paralysé, sourd-muet, hydrocéphale ; il se réveille et veut revenir à la plage, lire du grec les pieds dans l'eau, avec son manteau verdâtre, son melon luisant, sa valise usée de Voyageur de la Paix.

Puis plaf ! voilà Vilain, le rêveur d'Afrique de Charleville qui le tire à bout portant, et malhabile en plus ; celui qui préfère la forêt des Ardennes, le régisseur agricole de Rethel, le surveillant, le pion, le copain de cette ordure de Hubert le bibliothécaire, inscrit au cours de sculpture, lui qui n'a jamais su lire.

C'est un petit trou rouge qui mousse de cervelle, sur le crâne de Jaurès, mousse de sa matière cérébrale ; on songe aux spectateurs éclaboussés par celle de Kennedy ; quel est le poids de l'Enfant Malade, de l'enfant presque mort au fond de ce trou ?

*

« Le socialisme n'étant pas prêt, la guerre ne sera qu'une hécatombe stérile. »

Quelqu'un dit ça dans le café lorsque Serge venu du jardin traverse le Cercle avec son bouquet garni pour le porter chez les Martin du Gard, qui ont leur maison près de celle de Bécassine Bernière au bout du bourg en bas de la côte qui mène au Calvaire de Verdélais.

« Ce n'est pas la nature du travail qui est révoltante ; ce sont les conditions du travail. » reprend un autre.

L'enfant pousse du pied un cageot de légumes et enjambe des casiers métalliques de bouteilles à l'entrée, tire violemment sur le loquet de cette porte qui se bloque sans cesse, et se

lance dans la rue gravillonneuse étincelante au soleil de midi qui traverse tout le village.

Arrivé à la maison des Martin du Gard, il franchit le portail et va directement à la cuisine au rez-de-chaussée, donne le bouquet garni à la cuisinière, regarde ébahi les deux énormes homards en train de se secouer les pinces, de faire tournoyer leurs antennes et de bavoter au fond d'une bassine émaillée de petites fleurs, et s'installe sur une chaise sans rien dire pour voir la suite des opérations.

La cuisinière russe Zinaïda Vassiliévna ajoute pour le court-bouillon aux thym, laurier et romarin apportés du poivre, sel, piment fort et girofle. Puis elle demande à Serge de l'aider à ficeler les pattes, les grosses pinces et à les attacher par en-dessous de chaque animal avec de la petite ficelle de chanvre brune. Il n'a jamais vu de homards ni même de crabes, de langoustines ou d'écrevisses, sauf en dessin ; les rivières d'ici n'ont jamais eu d'écrevisses, et quant à la Garonne en contrebas de la digue, qui file jusqu'à Langon, il n'y a jamais vu pêcher que des aloses.

Les condamnés font encore mine de bouger dans leur grand plat de céramique vernissée, passant du vert au mauve. Après ébullition assez longue, Zinaïda plonge les deux homards dans le grand faitout de zinc pâle pendant une demie-heure. Au moment de les retirer pour les laisser s'égoutter dans le plat, la queue de l'un se brise. Serge s'en approche et arrache à la dérobée une part de fibre blanchâtre et dont la fadeur douceâtre le stupéfait.

*

Achjo se précipite au carreau ; il vacille : des yeux, du ventre. Il lui vient des effusions de vilaines pensées mais il ne sait pas lesquelles ; il bigle en tous sens. Au sommet des plus grands skyscrapers on a installé de géants écrans de verre pour voir la Guerre en Europe en transparence comme un immense spectacle de cinéma, une putain de Mort, sans paroles ; un cinéma muet des atrocités, réduit à la minceur de pellicule de l'abjection. Au fond : Les Mystères de New-York. Au-delà, de l'autre côté vers l'Ouest la frontière mouvante entre civilisation et friche est infiniment reculée dans le vent brûlant. Il quitte l'immeuble où habite la grand-mère de Nathalie Pelleport dans son automobile qui lui sert de garçonnière, croisant les jeunes filles qui fuient les bibliothèques avant la tombée du soir pour éviter de rencontrer des inconnus dans les rayons obscurs. L'orage est même pas mûr qu'il lui pisse déjà sur la gueule ; ça ruisselle sur les tôles de luxe et les matériaux polychromes, les motifs floraux stylisés. Il doit rentrer chez lui en paquebot à toute hure, retrouver les amis du Cercle.

Il est arrivé pour ainsi dire au comptoir du Grand Magasin de 99 étages près de Pearl Street, bossages de granit et de calcaire, comme on va chercher des choses précieuses ; au passage les bibelots : on voit les caberlots à travers la cagna : de faux brillants, des cabochons, des améthystes, aussi loin qu'on distingue. Y'a de la carambole par derrière dans les cercles chics : ça cafouille. Et puis il se dépêche d'inscrire. Il vient d'apprendre que le Stock Exchange est fermé : ça baratine sous la voûte des coloquintes de ploutocrates puants, "le nord perdu... tout ça..." Reine Herbe contre Roi Coton. Il est collé contre l'immense vitrine en petits carreaux, tenue par derrière par une trame de gros grillage, comme le dispositif des peintres pour reproduire un paysage. Et derrière une foule de commis en blouses grises, de serveuses. Il a commencé tout de suite à marquer des chiffres en haut à droite en face des

denrées : rumsteack, tableaux cubistes français, prostituées virtuoses, maïs en location, meubles Empire, dirigeables à l'effigie d'Emerson, tapisseries royales, étoffes chinoises, sculptures nègres, billets contre les bons de la Sécession, gendres bien nés, dividendes désinfectés... C'est le jeu : il faut partir en friche si on veut encore des espaces vides et des prairies d'herbe ; on est jugé à la vitesse dès qu'on a fini de remplir la façade ; il veut être le premier servi.

Une caissière approche, de l'autre côté ; elle lui demande :

« Qu'est-ce que vous voulez ? »

— Je voudrais tout juste le numéro 4, un broyeur, celui de la marque "Trois R"

— C'est pas la peine alors de remplir toutes les cases ; vous pouvez l'obtenir directement.

— Directement ! Où ça ?

— Ça, j'en sais rien. »

Lui ne s'en souvient pas non plus ; ça s'est *détaché* comme un morceau d'une vague de rêve. Ce qu'il appelle le broyeur est en réalité une sorte de pistolet à gaz cyanhydrique à balles électriques qu'il voudrait emporter au front. Puis il montre à la fille sur la Carte des Opérations prévues en France un détail oublié qu'on voit tout à coup comme un îlot, un nougat collé ; l'endroit où il compte se servir de cette arme. Il lui dit :

« C'est vers la Mer du Nord. »

La fille tourne le dos, comme si elle se désintéressait de l'affaire ; il insiste en tapant au carreau ; un tas de commis sursautent et bondissent derrière le comptoir. C'est un gros en bleu sale qui vient et fait mine de l'écouter en s'approchant, comme blasé ; alors Achjo commence par acheter les deux fils qui se branchent d'un côté sur un transformateur et de l'autre se visent derrière le chargeur.

« On risque pas de prendre une décharge, avec ces sinuosités ? »

— Et l'expérience, alors, à quoi ça sert ?

— C'est vrai ; j'oubliais. »

Achjo règle et emporte le pétard : il fume de joie.